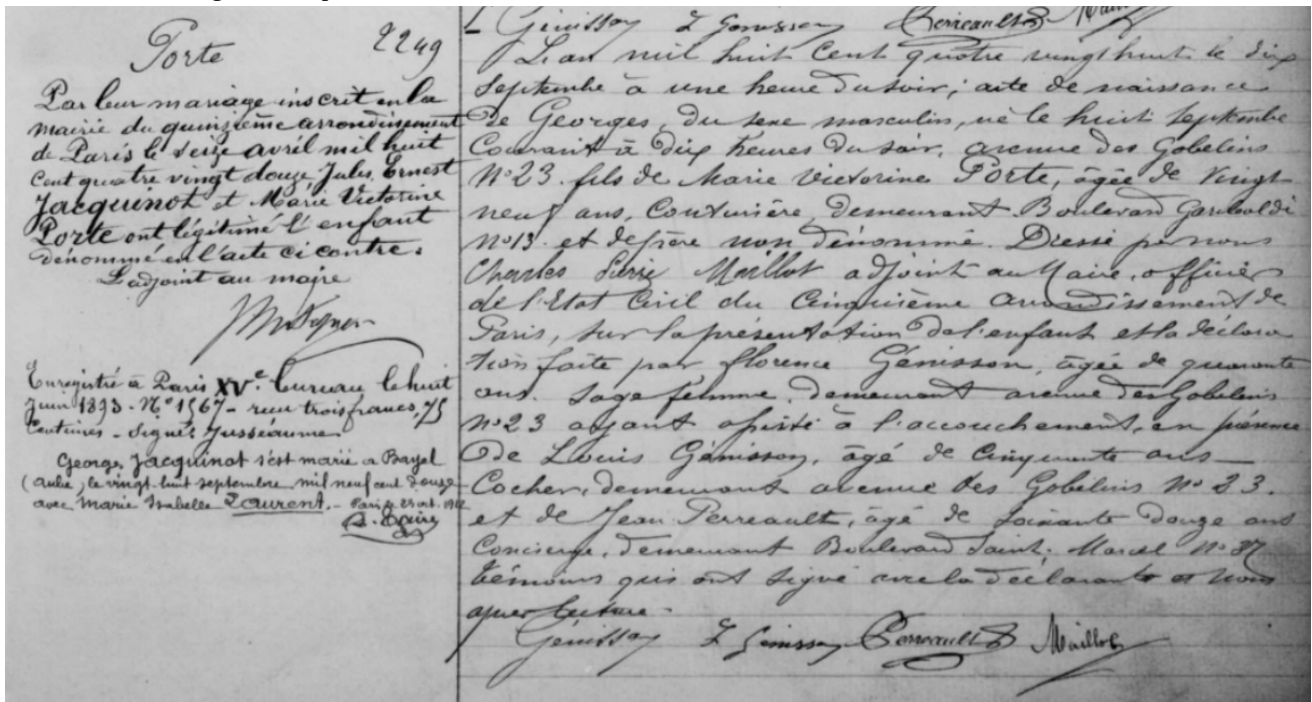


JACQUINOT Georges.

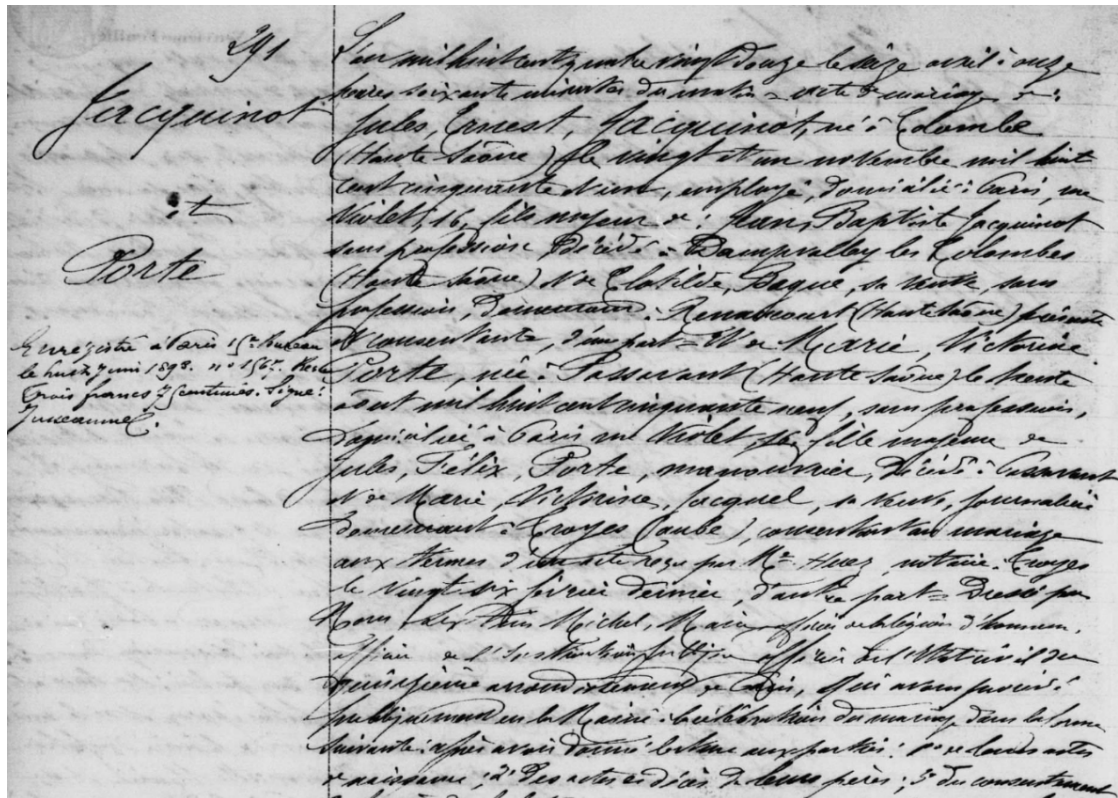
- 1 - Acte de naissance.

Né PORTE Georges le 8 septembre 1888 dans le 5ème arrondissement de Paris.



Reconnu lors du mariage de ses parents le 16 avril 1892 dans le 15ème arrondissement de Paris.

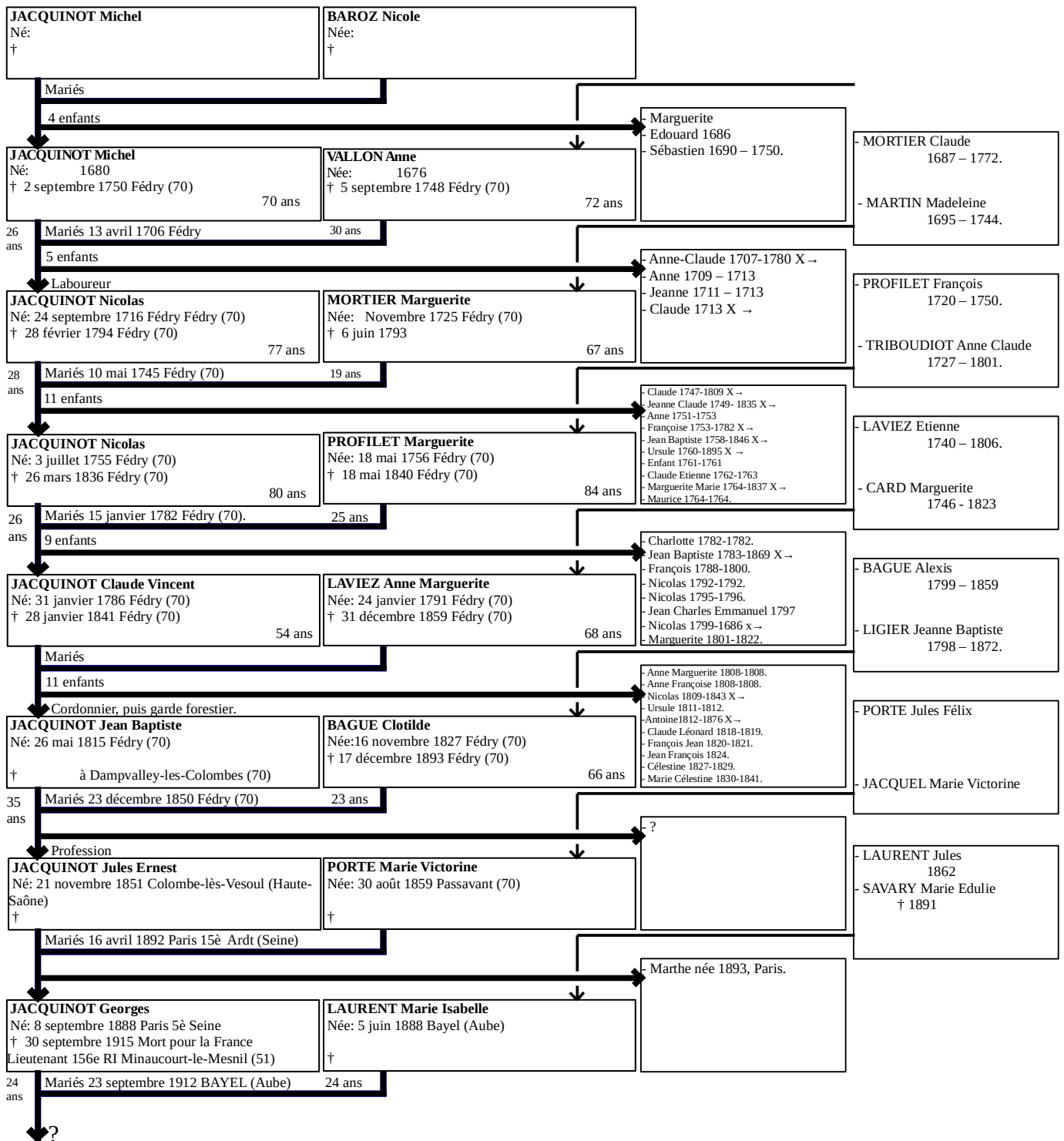
Acte de mariage de ses parents.





*

- 2 – Ascendance de JACQUINOT Georges.



- 3 – Ascendance avec des proches de Fédry.

La famille de **Georges JACQUINOT** était implantée à Fédry depuis bien longtemps puisque l'on y retrouve un mariage JACQUINOT Michel - VALLON Anne en 1706.

Les mariages et alliances sont nombreuses avec les familles MORTIER, BAGUE, DURAND, BARONNEYD, BOUDOT, ROUSSEY, MAY, GRAND, LHUILLIER, MARIA, LAVIEZ, etc.

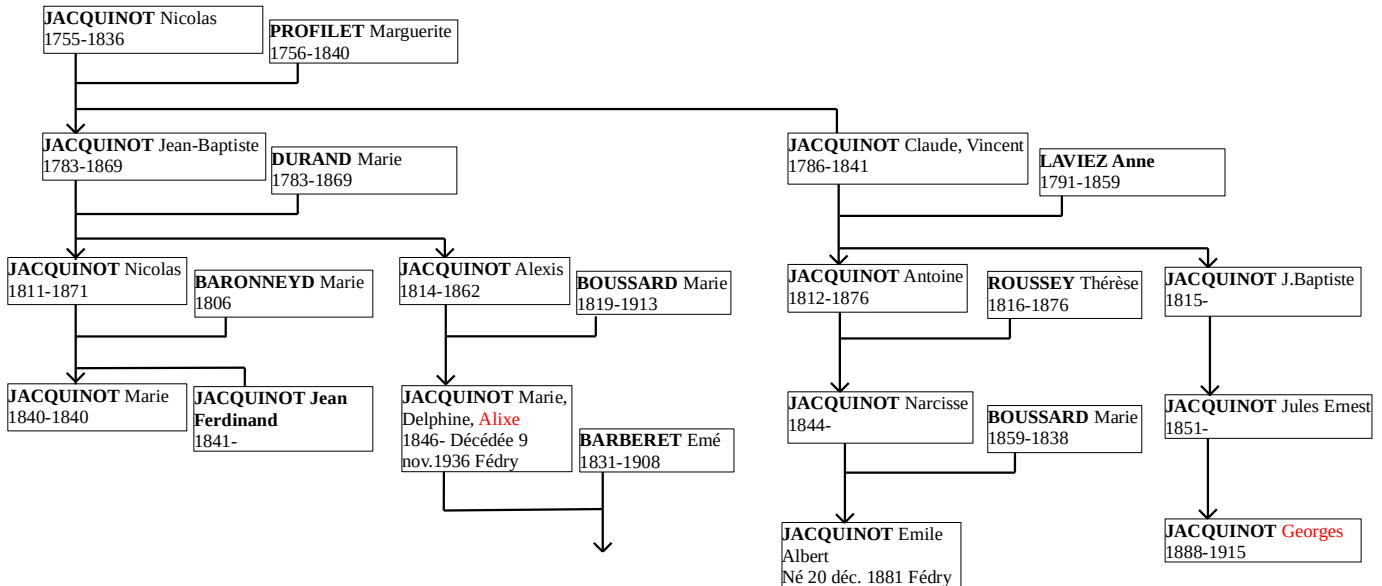
(Suivant registres numérisés aux archives de Haute-Saône)

La dernière naissance date du 20 décembre 1881 de Emile , Albert JACQUINOT fils de JACQUINOT Narcisse (1844-) et BOUSSARD Marie (1819-1913).

Le dernier décès est celui de JACQUINOT Jean Claude né à Fédry le 3 mai 1816 et décédé à Fédry le 4 avril 1892.

La dernière représentante est sa nièce, Alixe JACQUINOT veuve de BARBERET Emé Claude. Née le 20 avril 1846 à Fédry elle résidait route de Vanne où elle est décédée le 9 novembre 1936 à 90 ans à Fédry .

A étudier.



- 4 – Recensement Fédry 19...

Recensement 1936.

Alixé résidente Rue de Vanne en 1936

2	2	44	Jacquinet	Alixé	1848	Fédry	chef de ménage	1 p
		45	Hagnauer	Marie	1899	Eure	servante de M. Barleret	

Recensement 1833

Les documents ci-dessus sont extraits d'un registre récoltant tous les éléments des années 1833 à 1847.

Il est à noter qu'en 1833 il y avait 603 individus.

Qu'en 1838, 645 individus et qu'en 1847, 582 individus.

			Guyard	Valentin	Vigneron	1		27 Ventose 8	18 mars 1800
			Hervé	Anne	Marie sa femme		1	5 juillet	1811
			Guyard	Charles	leur fille		1	12 jbr	1821
			id	Jean	François		1	7 mai	1835
			Jacquinet	Charlette	mère d'Al		1		

34			Doussard	Mary	sa femme	1	X X	31 mai 1790	
			Jacquinet	Alixé	mari de la fille			5 jbr	1819
					sa fille				marie à Alex Jacquinet

63			Jacquinet	Anne	Claude manoeuvre			X 10 8 - 1792	Décès le 5 mars 1844
			id	Claude	Nicolas son fils		1	27 mai	1822

87			Jacquinet	M ^{re} file	Peltier	1		8 thermidor 7	26 juillet 1799
			Mellet	Marie	Thérèse sa femme		1	2 Vendém 11	27 septembre 1799
			Jacquinet	Léon	Alex sa fille		1	17 janvier	1825

21			Jacquinet	M ^{re} Jean	Propriet		X	1756	Décès le 26 mars 1836
			Propriet	Marguerite	sa femme		X X	1758	Cécile
					Demestique				
77			Jacquinet	M ^{re} Jean	Peltier	1		10 jbr	1783
			Durand	Marie	sa femme		1	2 février	1784
			Jacquinet	M ^{re}	leur fille		X	1 ^{er} jbr	1811
			id	Alixé	id		1	13 février	1814
			id	Jean	Claude		1	3 mai	1816

108	Millobet Gabrielle v. Baranhez Jean	x				décès le 9 mars 1847.
	Baranhez Jean v. Loupfe adjoint		x			marié mari Profils
	if Gabrielle sa fille			x	24 Oct 8.	15 mars 1850 décès
	if Jeanne Françoise postifère			x	19 janv 1809	du hôpital de la mort
	if Marie Domestique			x	27 mai 1808	
	Provençatur		x			5 mars 1806
	Jacquinet Nicolas mari de Marie Domestique		+			
	Adolphe enfant de Jacquinet			+		

Jacquinet Nicolas	Propriétaire		1		
Baranhez Marie-Dona	sa femme			1	
Jean-Baptiste Loupfe					1

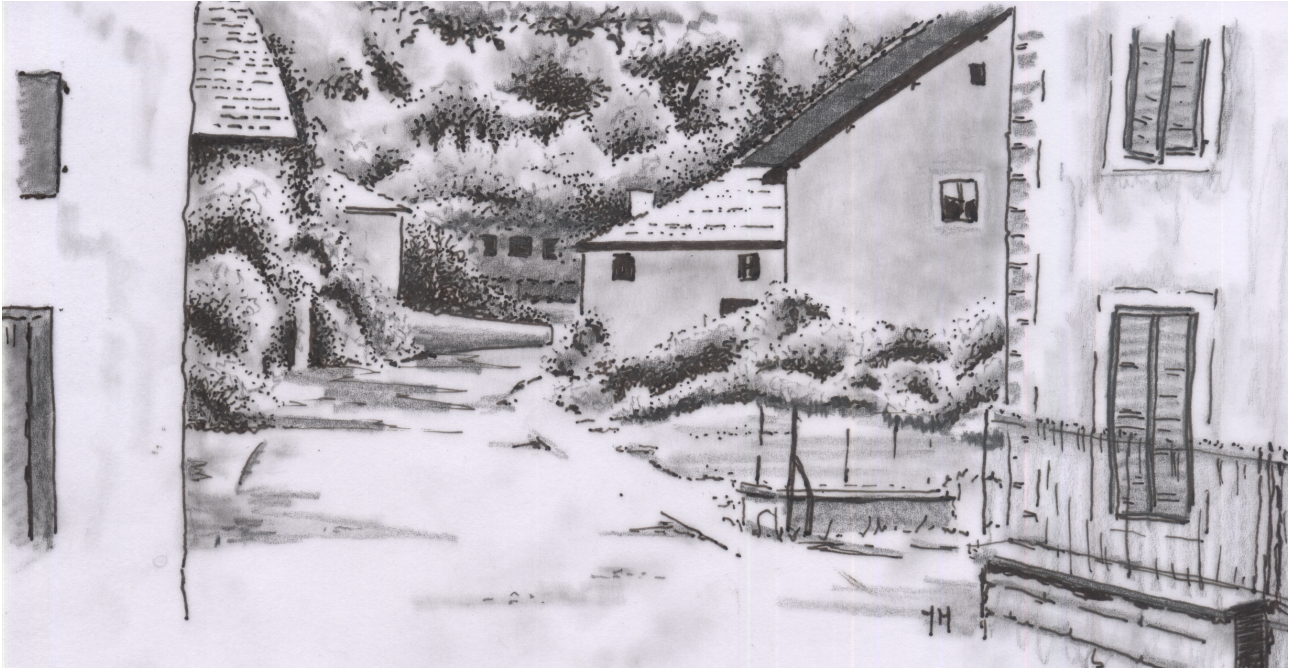
N°	nom & Prénom	Profession	Veuf		Marié		Date des décès
			hom	filles	hom	filles	
	Jacquinet Jean-Baptiste	huissier			1		
	mignot Françoise	sa femme				1	
	Marie	leur fille					1
	Jean-Baptiste	leur					1

106	Jacquinet Claude Vincent	Cultivateur	x	x		07 janv 1786	décès
	Louise Anne Margue	sa femme	+	x		24 janv 1791	
	Jacquinet Nicolas	leur fils	+	x		10 juil 1809	décès le 22 mai
	if Antoine	if	1	x		9 juil 1812	
	if Jean-Baptiste	if		1		29 mai 1819	sur la Crapauce
	if Jean-François	if		x		11 mars 1824	décès le 1842
	if Marie-Estienne	leur fille			x	2 mars 1830	décès 1778
	Boudot Eugénie	femme de Nicolas	+	+		22 juil 1816	agari 84
	Bouvy Marie	leur fille		1		1817	
	Jacquinet François-St.	leur fils		+		10 juil 1839	
	Adolphe enfant de Nicolas & Eugénie			+		29 mars	
108	Jacquinet Jean-Baptiste	huissier	x			23 août 1788	décès en 1846
	Louise Anne	sa femme		x		1769	décès le 15 Mars 1847

Les parents de Georges se sont retirés en retraite à Fédry au 17 rue des Perrières où ils apparaissent sur les recensements de 1921, 1926, en 1931 ne reste que la veuve PORTE Marie.

- 5 – Croquis maison familiale.

JACQUINOT Alix a terminé sa vie en 1936 route de Vanne.



Alors que les parents de Georges étaient rue des Perrières.



- 6 - Mariage.

Mariage N°15, JACQUINOT Georges et LAURENT Marie Isabelle le 28 septembre 1912

Extrait : Registre Etat civil de BAYEL (Aube) 1911-1915. Page 33/66

Georges
Laurent
 N° 15
 H. Corand-E. Prouilly
 L'an mil neuf cent dix-huit, le vingt-huit
 septembre, à onze heures du matin, par devant
 nous, Henri Meisriel-Marquart, Maire, officier
 public de l'état civil de la Commune de Bayel
 Canton de Bar-sur-Aube, département de l'Aube,
 sont publiquement comparus, en la Maison-Com-
 mune, Jacquinot Georges, âgé de vingt-quatre
 ans, domicilié de perception domaniale à Vesou-
 né à Paris, vingt-trois, avenue des Gobelins, cin-
 quième arrondissement, le huit septembre mil
 neuf cent quatorze vingt-huit, ainsi qu'il est constaté

par son acte de naissance qui nous a
 été produit, fils majeur de Jacquinot
Jules âgé de cinquante ans, Secrétaire
 de Mairie et de Marie Victorine, âgée
 de cinquante-trois ans sans profession, tous
 deux demeurant à Vendœuvre (Aube) ci-
 présents et consentants. Le comparant
 nous a présenté son livret militaire qui
 indique qu'il appartient à la classe 1907,
 à la réserve de l'armée active et qu'il a
 été libéré le 23 septembre 1911. et demoiselle
Laurent Marie Isabelle âgée de vingt-
 quatre ans sans profession, domiciliée à
 Bayel où elle est née le cinq juin mil
 neuf cent quatorze vingt-huit ainsi qu'il
 résulte de son acte de naissance déposé
 aux archives de la Mairie et auquel nous nous
 sommes reporté, fille majeure de Laurent
Jules âgé de cinquante ans, verrier, domicilié
 à Bayel ci-présents et consentants, et de
 femme Barany Marie décédée en cette
 Commune le vingt-cinq juin mil neuf
 cent quatorze vingt-huit, comme il est

constatés par des actes de décès déposés aux archives de la Mairie et auquel nous nous sommes reportés. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont la publication a été faite devant la porte de notre Mairie le quatorze septembre présent mois, à dix heures

42 Vesoul
 unis et approuvés
 J. Jacquinet
 J. Laurent
 J. Fayon
 M. J. S. 14
 J. Laurent
 A. Laurent
 Collin
 M. J. S. 14

du matin, pareille publication a été faite le quinze septembre courant ainsi que l'atteste le certificat de publication à nous délivré par la Mairie de Vesoul le vingt-cinq de ce mois. Les affiches de ces publications sont restées placardées à la porte de la Mairie de Bayel et à celle de la Mairie de Vesoul durant les dix jours précédents deux dimanches. Aucune opposition au mariage ne nous ayant été signifiée, faisant de la réquisition ci-dessus, après avoir donné lecture des pièces mentionnées plus haut, par nous et la partie produisante, et qui restent annexés au registre déposé au Greffe du Tribunal et du chapitre de du titre du Code de cette intité.

du Mariage, et après que sur notre interpellation
 les futurs époux et les personnes qui autorisent
 le mariage nous ont déclaré que le sieur Jacquinot
 et la demoiselle Hamont n'ont passé aucun contrat
 de mariage, nous avons dressé au futur époux
 et à la future épouse, s'ils veulent se prendre
 pour mari et pour femme: chacun d'eux ayant
 répondu séparément et affirmativement, d'obéir
 au nom de la loi que Jacquinot Georges et
Hamont Marie Isabelle sont unis par le
 mariage. De tout ce, avons dressé acte en
 présence de Savary Octave âgé de quarante-deux
 ans et de Hamont Alfred âgé de quarante
 ans, tous deux veniers demeurant à Bayel,
 le premier, oncle maternel, le second, oncle paternel
 de l'épouse, de Dubié Théophile, âgé de cinquante

six ans. Conseiller maître domicilié à Vendeville,
 et de Collin Henri âgé de trente-neuf ans, marchand,
 de bois demeurant à Bayel, le premier, oncle
 maternel par alliance de l'épouse, le second,
 cousin de l'épouse, et avons signé avec tous les
 comparants après lecture.

Jacquinot *Hamont*
Lauront *Savary*
Dubié *Collin*

- 7 - Fiche matricule.

Nom : **Jacquino**
 Prénoms : **Georges** Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : **1756**
 Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.
 Né le **3 Septembre 1888**, à **Paris**, canton
 d' **St. Germain**, département de **la Seine**, résident
 à **Tendeupe**, canton d' **André**, département
 de **l'Yonne**, profession de **Commis de perception**
 fils de **Jules Ernest** et de **Marie Victoria Coré** domiciliés
 à **Tendeupe**, canton d' **André**, département de **l'Yonne**

Marié le _____

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.
 Classé dans la **1** partie de la liste en **1909**.
 Classé dans la _____ partie de la liste en **19**.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 Inscrit sous le n° **31** de la liste de **Tendeupe**
Parti le 7 Octobre 1909 pour le 156^e Rég^t d'Infanterie
Arrivé au corps ledit jour - Caporal le 27 Octobre 1910.
 Officier de honne conduit "d'arrêté" à l'avant en congé le **24 Septembre 1913**
 en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le **1^{er} Octobre 1913**
 Nommé sergent le **25 Septembre 1913**, homme sergent major le **13**
7^e 1914. Nommé au grade de sous-lieutenant de réserve à titre
 temporaire pour la durée de la guerre par le **10^e et le 20^e C.A.** en
 date du **21 Mai 1915** - Disparu le **30 9 115** à **Blandy-sur-Meuse**
(Meuse) Avis du Ministère de la Guerre. D. 21. 1745 du **11/11/11**
 * Rappelé à l'activité par décret de la Mobilisation G. 21
 du **1^{er} Août 1914**. Arrivé au corps le **3 Août 1914**.

SIGNALEMENT.
 Cheveux **Blonds** yeux **bleus**
 Front **Large** Nez **Grand**
 (Dors **droits**
 Base **large**
 Hauteur **grande**
 Joues **larges**
 Longue **large**)
 Usage **Plin**
 Renseignements physiologiques complémentaires
Coups de dents, boutons à la face
ophtalmes
 Taille **1 mètre 62 centimètres**.
 Taille rectifiée.
 Marques particulières :
Cicatrice coupure côté droit
du bras

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
 PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes	Subdivision de région.	D. DOMICILE.	R. RÉSIDENCE.
8 Oct 1911	Tenul R de l'Yonne	Yonne	R	
16 Octobre 1918	Chenoy, quartier Beldone	Yonne		R

CAMPAGNES.
 Contre l'Allemagne du **3 Août 1914** au **30 Sept^{bre} 1918**.

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de L'ÉLIBÉRATION du service militaire.

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve...	1 ^{re} dans 1716^e Rég^t d'Infanterie , du 28 Oct^{bre} au 19^{fév} 1917		
	2 ^e dans l	du	au
Armée territoriale.	Supplémentaire dans l	du	au
	1 ^{re} dans l	du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Supplémentaire dans l	du	au
		Du	au

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Disparu à Beauséjour, Massiges (Marne), le 30 septembre 1915 lors de la Deuxième bataille de Champagne (25-30 septembre 1915)
 au sein du 156^e Régiment d'Infanterie, 77^e Brigade. 39^e DI Nourrisson, 20^e CA Balfoutier
 Tentative de prise de l'ouvrage de la Défaite à côté de la Main de Massiges , Marnes.

Il était sous-lieutenant au 2^{ème} bataillon, 7^{ème} compagnie.

128 combattants du 156^e RI sont morts ou disparus ce même jours dont le Capitaine DEBELÉ Georges Commandant le bataillon.

Les cimetières provisoires du Ravin de Marson (où il a probablement été enterré), Minaucourt et de Wargemoulin ont été regroupés vers la Nécropole Nationale Minaucourt-Pont du Marson (Marnes) qui regroupe 21319 corps de combattants de la Première Guerre mondiale; 9096 tombes individuelles et 6 Ossuaires (12223 combattants français) 14-18.

- 8 – Historique succinct, division,régiment.

A compléter.

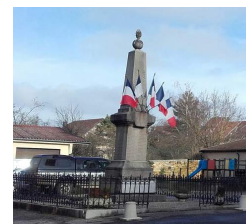
Le 156^e Régiment d'Infanterie.



- 9 – Journal de Marche et Opération du jour « J » du décès (30 septembre 1915)



Son nom apparaît sur le Monument aux Morts de Fédry et d'Échenoz-la-Méline, Haute-Saône.



JACQUINOT Georges ,

Disparu à Beauséjour, Massiges (Marne), le 30 septembre 1915, lors de la Première Guerre mondiale, Deuxième bataille de Champagne du 25 au 30 septembre 1915.

Il appartenait au 156^{ème} Régiment d'Infanterie, Sous/Lieutenant au 2^{ème} Bataillon, 7^{ème} Compagnie.

Extrait du JMO du 156^e Régiment d'Infanterie

Le 29 septembre 1915.

Situation initiale:- la même que le stationnement du 28 août au soir¹.

Pendant la nuit le 1^{er} B^{on} en ligne a préparé une tranchée de départ.

Pendant la journée l'approvisionnement en grenades, sacs à terre, fusées éclairantes est complété.

10^h – Le colonel rend compte de la situation au colonel C^{dt} la 77^e B^{gde} et ajoute: " Rien de particulier à signaler – Les renseignements sur l'ennemi manquent - Toutefois il paraît que les allemands se tiennent sur leurs gardes et ont la baïonnette au canon en permanence. "

Journée du 30 septembre 1915.

Situation initiale:-1^{er} B^{on} – en première ligne – En liaison à gauche avec la B^{gde} Maroc – à droite avec le 2^e B^{on} de Chasseurs – Route M^{on} de Champagne à Cernay, entre les M^{ons} de Champagne et le méridien de l'Arbre en boule.

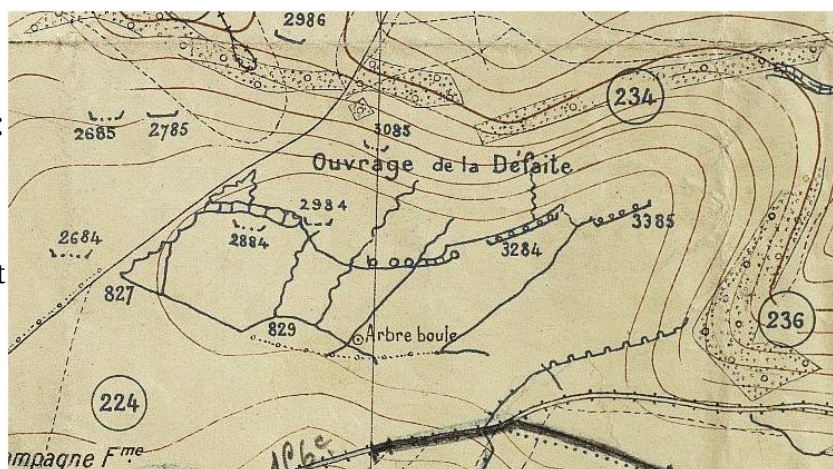
II et III^e B^{on} immédiatement en arrière du I^{er} B^{on}.

Le II^e derrière les emplacements des 4 et 3^e C^{ies} à gauche; le III^e à droite, derrière les emplacements des 1^e et 2^e C^{ies}.

Ces dispositions ont été prises pendant la nuit, en conséquence de l'ordre général d'opérations pour la journée du 30 (daté du 29), en conséquence duquel le colonel donne l'ordre suivant:

- **I) Demain 30 septembre :** le 156^e R^{gt} I^{nf}. et le 2^e B^{on} de Chasseurs sous les ordres du Cd^t Colonel de COUTARD enlèveront **l'ouvrage de la Défaite**.

Sitôt l'ouvrage occupé on ne cherchera pas à le dépasser au N., mais on s'y installera solidement pour résister à tout retour offensif.



1 Rappel: Le régiment a été relevé de la plaine d'Artois le 28 juin 1915, après un premier grand repos en Lorraine il venait d'être débarquer à Hans-Somme-Brionne le 27 août. Depuis avec le bataillon il préparait le terrain de la 2^{ème} bataille de Champagne. Attaque du 25 septembre 2015 sur environ 30 kilomètres.

- **II)** L'attaque qui est préparée aujourd'hui par une nombreuse artillerie de tous calibres, aura lieu par surprise, sans que rien dans le tir de l'artillerie ne la laisse présumer.

A 4⁴⁵ toute l'infanterie se portera en avant sans aucun signal.

2ème Bon de Chasseurs:

Objectif. Partie Est de l'ouvrage depuis l'Arbre en Boule inclus:

1^{ère} vague: 3 C^{ies} de première ligne

2^{ème} vague: 2 C^{ies} 1 derrière la droite de la 1^{ère} ligne.
1 derrière la gauche.

3^{ème} vague: 1 C^{ie} derrière la gauche de la 2^{ème} vague.

100 mètres de distance d'une vague à l'autre.

Le B^{on} de Chasseurs devra faire ainsi son effort principal vers l'Arbre en boule.

Sa C^{ie} de mitrailleuses cherchera à appuyer l'attaque en se plaçant sur la droite. Dès qu'on aura atteint l'ouvrage on se préparera à prendre position rapidement dans la partie N-E de l'ouvrage pour s'opposer à tout retour offensif.

p 225-

156^e Rgt Inf^{ie}:

Objectif: Partie Ouest de l'ouvrage depuis l'Arbre en Boule exclus:

1^{ère} vague: B^{on} KRAFT.

2^{ème} vague: B^{on} DÉBELÉ et de BOISSE à la même hauteur derrière le B^{on} KRAFT et à 100 m de distance derrière lui.

Le B^{on} DÉBELÉ à gauche derrière les 3^{ème} et 4^e C^{ies}

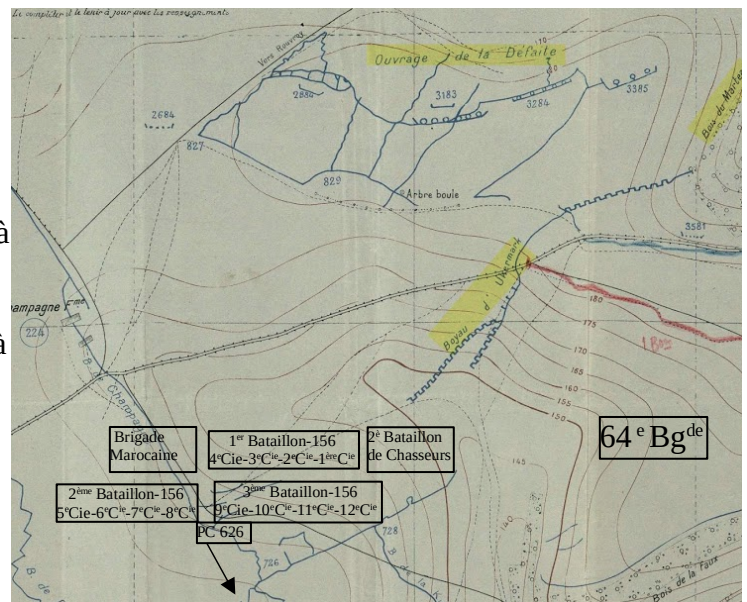
Le B^{on} de BOISSE à droite derrière les 1^{ère} et 2^e C^{ies}.

La Cie de Mitr du 156 prendra position à gauche du 156 pour appuyer l'attaque, notamment en agissant sur la corne Ouest de l'ouvrage. Sitôt l'ouvrage atteint elle cherchera à prendre position dans la partie N-O de l'ouvrage.

Génie:

Au 156: 1/2 section du génie marchera avec le B^{on} DÉBELÉ;

1/2 section avec la B^{on} de BOISSE;
une section restera en réserve à 626.



- **III)** Toutes les troupes devront être en place à 3⁴⁵. Il en sera rendu compte au C^{dt} Colonel par le C^{dt} Krafft pour tout le 156^e et par le C^{dt} du 2^e B^{on} Chasseurs à pied (message téléphonique si possible.)

A partir de 3⁴⁵ et jusqu'à l'assaut personne ne bougera. On ne mettra baïonnette au canon, sans bruit, qu'une minute avant de partir.

- **IV)** A droite de la 77^e Bg^{de}, la 64 Bg^{de} liera son action à la notre, en atteignant le bois de Marteau. A gauche la Bg^{de} Marocaine couvrira notre flanc gauche.

- **V)** Tous les hommes doivent être orientés par leurs officiers sur la façon dont l'opération se déroulera.

- **VI)** PC du C^{dt} Colonel, au début, à la cote 626. (PC actuel.)

Le C^{dt} KRAFT laissera un gradé à son poste téléphonique pour transmettre au plus tôt les renseignements au Lⁱ Colonel.

Le B^{on} du Rg^t mixte (Bg^{de} Maroc) est mis à la disposition du Colonel C^{dt} la 77^e Bg^{de}, dans les termes suivants:

" Le B^{on} sera en réserve à la disposition du G^{al} de division, toutefois en cas d'urgence, le Colonel C^{dt} la 77^e Bg^{de} est autorisé à employer ce B^{on} sous la réserve d'en rendre compte au G^{al} de division. "

Le Colonel C^{dt} la 77^e Bg^{de} en donne avis au Colonel C^{dt} le 156^e RI dans les termes suivants:

" Il va sans dire que je donnerai le B^{on} de Tirailleurs, si le C^{dt} Colonel de COUTARD me le demande. Mais le G^{al} de DI me fait connaître qu'il ne fallait l'employer qu'en cas de besoin absolu. "

Emplacement du B^{on} mixte: sa tête à hauteur du boyau de champagne et de 728, face au Nord.

Artillerie:

L'attaque est préparée pendant l'après-midi du 29 septembre et pendant la nuit du 29 au 30 par une nombreuse artillerie comprenant:

- 2 canons de 270.
- 1 batterie de 4 pièces de 220.
- 4 batteries de 155.
- 1 groupe de 90.
- 2 groupes de 75.

Cette artillerie procédera à un tir de démolition systématique pendant l'après-midi du 29; l'artillerie de campagne entretiendra un tir actif pendant la nuit. Mais toute manifestation d'artillerie cessera une heure avant l'attaque.

Le colonel C^{dt} la 77^e Bg^{de} fait connaître au C^{dt} Colonel 156^e Inf^{ie} que:

" le général de DI a donné l'ordre que l'artillerie de campagne reprenne son tir à 5h en l'allongeant de 4 à 500m autour de l'ouvrage même. Il y aura lieu de faire cesser ce tir en employant des fusées blanches et rouges si ce tir est inutile. Il sera bon de prévenir les hommes de ce tir de notre artillerie. "

La même note porte:

" à la dernière minute le G^{al} DI fait connaître que contrairement à ce qui a été dit, l'Art^{ie} de campagne tirera jusqu'à 4⁴⁰. "

12⁵

Le C^{dt} Colonel C^{dt} le 156^e rend compte de l'attaque au C^{dt} 77^e Bg^{de} dans les termes suivants:

" A 4⁴⁵ les vagues se sont portées en avant comme il était prévu.

La droite du 2^e B^{on} de Chasseurs à pied franchit rapidement la route de Cernay. (1^{ère} tranchée allemande) et atteint le boyau d'Akermark mais fusillé de la lisière du bois Marteau et contre-attaquée par ce boyau, elle fut obligée de faire en partie face à droite, puis de se replier sur la route de Cernay où elle est cramponnée sur une longueur de 25 m environ.

Le centre du B^{on} atteint 3284, mais vers 5¹⁵ un mouvement de repli de la gauche le força à se replier sur la tranchée au sud de 3284, puis un peu plus en arrière. Finalement après tentative de mouvement en avant, en raison de sa position dangereuse et sous la menace d'une contre-attaque elle se replis sur les tranchées de départ. Deux sections se sont maintenues sur place au début du repli de la gauche. Elles ne sont pas revenues, à part 3/4 hommes.

La gauche du B^{on} de Chasseurs et les C^{ies} de droite du 156^e qui marchaient vers la région de l'Arbre en Boule firent une pointe en avant assez rapide, dépassant la tranchée de première ligne allemande; mais une panique se produisit en présence d'un petit nombre d'ennemis qui se portaient en avant tandis que quelques coups de mitrailleuses partaient de la gauche du 156, qui, ayant plus de chemin à parcourir n'arrivait qu'à la crête, s'y maintenait. La panique du centre fut vite enrayerée et

la crête fut à nouveau tenue sur le front. Dès lors suivants les événements de la droite il se produisit des fluctuations. A 4 reprises différentes les unités du 156 et la gauche des chasseurs furent reportés vers la crête sans s'y maintenir (sauf à l'extrême gauche.)

Dès le premier mouvement d'hésitation que j'avais remarqué de mon poste d'observation, j'avais prescrit au C^{dt} du B^{on} de Tirailleurs d'envoyer une C^{ie} en soutien du Centre. Le recul se précisant je lui donnais presque aussitôt l'ordre d'envoyer une 2^{ème} C^{ie}. Enfin en présence du retrait de toute la ligne et dans l'espoir de rétablir les choses, je lui prescrivais d'agir avec tout son bataillon pour passer les lignes en avant une autre fois en les appuyant. Mais il était trop tard, les mitrailleuses de droite et de gauche croisaient leurs feux. L'artillerie ennemi s'en mêlait. Ces unités de 1^{ère} ligne étaient revenues à leurs anciennes tranchées, sauf à l'extrême droite et à l'extrême gauche et surtout l'appui de notre artillerie faisait complètement défaut; elle ne devait nous donner à gauche, que vers 9^{1/2}, son concours sollicité bien avant six heures.

Les premières C^{ies} de tirailleurs parties en avant ne se dirigèrent pas vers l'Arbre en Boule. En raison du terrain ou de feu de l'ennemi, elles obliquaient à gauche, vinrent soutenir, puis prolonger la gauche du 156 resté sur la crête à N-E de la ferme de Champagne.

Actuellement quelques éléments de gauche du 156 et 3 C^{ies} de tirailleurs sont à 200 m au Nord de la route de Cernay. Une C^{ie} de tirailleurs et le reste du 156 sont dans les tranchées de départ le long de la route. Le B^{on} de Chasseurs occupe son ancienne tranchée, le boyau d'Ukermark et sur un front de 250 m, la route de Cernay, qui constituait la première ligne ennemie.

En définitive les troupes ont repris les emplacements de départ sauf un léger gain aux deux ailes.

Le 2^{ème} B^{on} de Chasseurs a de grosses pertes. Le C^{dt} les évalue aux 4/5^e des combattants, ce qui me paraît très exagéré; mais bien que son état moral reste bon, il est bon état de produire pour l'instant un effort sérieux.

Le B^{on} a perdu 13 officiers, tués, blessés ou disparus.

En raison de la difficulté de communiquer de jour avec les unités par suite du terrain, je ne puis connaître exactement les pertes du 156^e en hommes. Elles sont moins grandes, je crois, qu'au B^{on} de Chasseurs. Il y a à ma connaissance six officiers hors combat². Mais toutes ces unités qui sont au combat depuis plusieurs jours, dont quelques unes ont subi les jours précédents des pertes considérables, surtout en officiers et qui, en outre, sont soumises depuis un certain temps à un violent bombardement ne me paraissent pas présenter une grande solidité. La petite panique de ce matin, rachetée il est vrai par plusieurs tentatives de mouvement en avant, suffit à le démontrer.

Quant au B^{on} de Tirailleurs il est en ligne, mais a à peine combattu.

D'après les renseignements que je possède il n'y a pas eu de surprise ce matin; les allemands étaient sur leurs gardes et **en nombre**. Le tir continué pendant la nuit a certainement contribué à leur donner l'éveil.

Dès le 1^{er} mouvement en avant, la fusillade et les tirs de barrage ont commencé, puis bientôt des mitrailleuses de droite et de gauche surtout, sont entrées en action. Le 16^e Corps n'a pas attaqué simultanément le bois du Marteau, les mitrailleuses au N. de Ferme de Champagne n'ont pas été neutralisées par la Bg^{de} Maroc et enfin le concours de notre artillerie n'a pu être obtenu à temps.

L'attaque de ce matin était dès lors une attaque partielle sur un petit front et présentait tous les inconvénients de ce genre d'attaque.

J'estime que la position de la Défaite avec ses feux de mitrailleuses croisés de droite et de gauche est très forte, que l'enlèvement de cette position nécessite une préparation plus complète d'artillerie, la suppression des flanquements de mitrailleuses de droite et de gauche par l'attaque vigoureuse des corps voisins et qu'une brigade de troupes fraîches non désorganisées, non déprimées par le bombardement est nécessaire pour réussir à s'en emparer. "

Une grande partie de la journée se passe sous un violent bombardement qui ne cesse qu'à la tombée de la nuit.

2 Pertes confirmées du 156eRI: CARCHON S/Lt, DÉBEDÉ Cpt, HEIM Adj, JACQUINOT S/Lt, LESIEUX Aspt

16 heures.

Une contre-attaque allemande le long de la route de Cernay en Dormois sur la droite du 2^e B^{on} BP est arrêté par nos art^{ies} de barrage et nos feux d'artillerie (Renseignement de la D^{on}.)

22 heures.

Relève: Dans la nuit le Rég^t est relevé par la 77^e Bg^{de}: le 153 relève toutes les troupes depuis la ferme de Champagne jusqu'à hauteur de l'Arbre en Boule. Le 146^e depuis l'Arbre en Boule jusqu'à la droite. Le mouvement est terminé à 4 heures.

Stationnement: Les trois bataillons au ravin de Marson – (abris).
 PC- Ravin de Marson (B16).
 C^{ie} de Mi^{tr} B16.

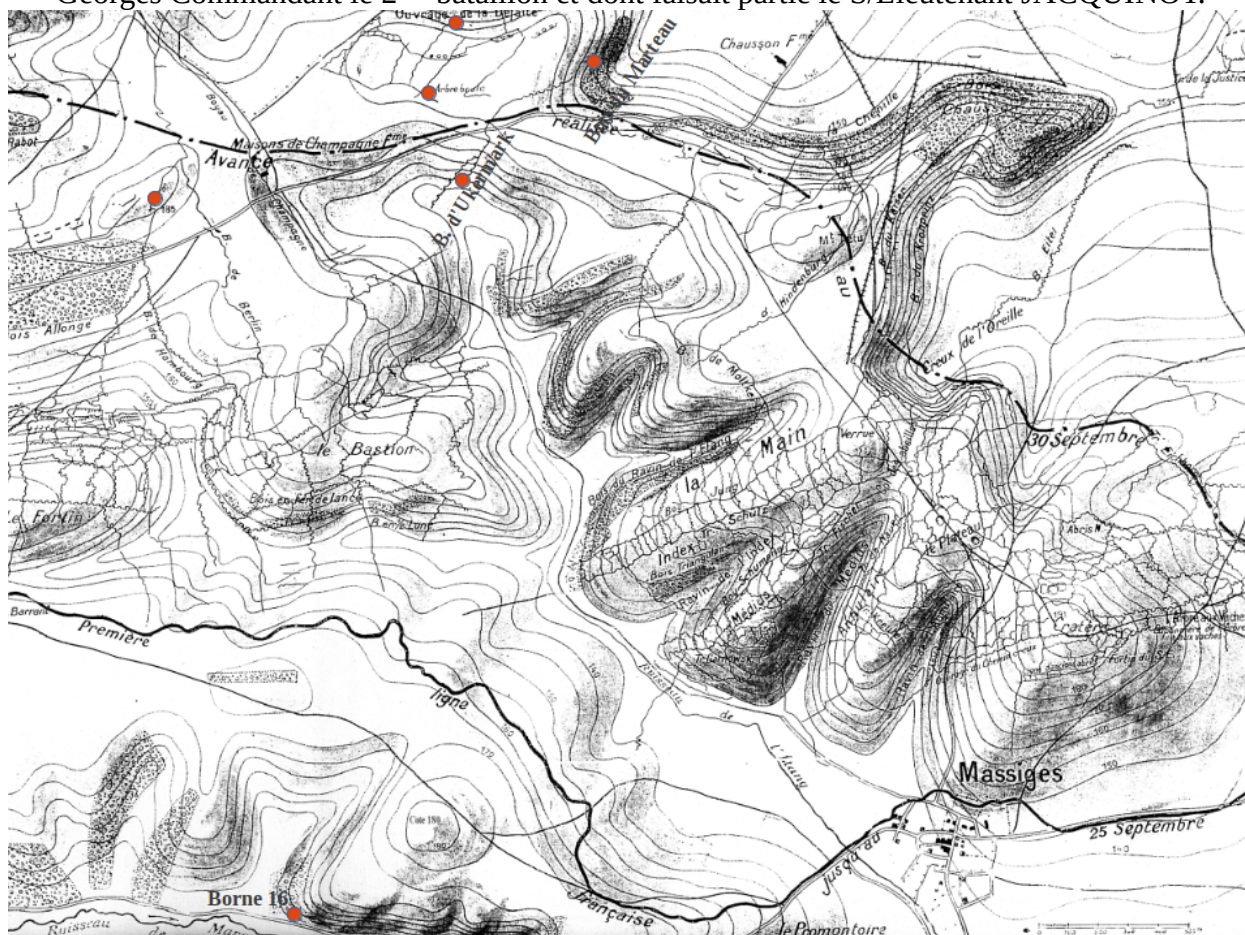
JACQUINOT Georges porté disparu le 30 septembre 1915.

Tué à l'ennemi.

Mort pour la France.

Le 30 septembre 1915 à Beauséjour, Massiges, Marne, Champagne-Ardenne, France.

128 combattants³ du 156^eRI sont morts ou disparus ce même jours dont le Capitaine DEBELÉ Georges Commandant le 2^{ème} bataillon et dont faisait partie le S/Lieutenant JACQUINOT.



Les cimetières provisoires du Ravin de Marson (où il a probablement été enterré), Minaucourt et de Wargemoulin ont été regroupés vers la Nécropole Nationale Minaucourt-Pont du Marson (Marnes) qui regroupe 21319 corps de combattants de la Première Guerre mondiale; 9096 tombes individuelles et 6 Ossuaires (12223 combattants français) 14-18.

Sa disparition a été officialisée en 1920 et transmise en mairie d'Echenoz-la-Méline le 8 septembre car:

3 Les relevés de France GenWeb, Nécropole Minaucourt-Pont du Marson en compte 145 ce jours là, Georges JACQUINOT est référencé sous N° A-569085.

- Quoique né à Paris.

- } Lors du recensement de 1906, de 5 ans l'aîné de sa sœur Marthe, il résidait Place de l'Hôtel de Ville à Vendeuve sur Barse dans l'Aube où son père y était secrétaire de Mairie alors que lui commis à la perception.
- } Il résidait à Vendeuve lors de son conseil de révision.
- } Il a d'abord fait son service militaire dans un régiment régional de l'Aube; le 156e RI cantonné à Troyes , et ce a partir de 1909 à 1912
- } Marié à Bayel dans l'Aube le 28 septembre 1912.
- } Après 3 ans de service militaire il s'était retiré à Echenoz-la-[Maline] – Quartier Bellevue – Vesoul. le 16 octobre 1912.
C'était donc la dernière information qui était portée sur son dossier militaire.

Sa disparition a été probablement transmise en mairie de Fédry où la famille JACQUINOT y était implantée depuis très longtemps. On retrouve le décès d'un JACQUINOT Michel à Fédry le 2 septembre 1750, et des mariages avec les familles MORTIER, LAVIEZ, BAGUE, etc..



Une photo du Ravin de Marson sous la neige (prise après septembre 1915, puis les soldats portent des casques Adrian).



Voici un extrait, centré sur Beauséjour et Maisons de Champagne, d'un assemblage de photographies aériennes réalisées le **26 avril 1915** à partir de photographies prises ce jour là entre Perthes et Cernay à 2600 mètres d'altitude afin de couvrir tout le front concerné par la bataille de Champagne de février-mars 1915.

Cet assemblage provient d'un instructeur de photographie aérienne qui avait constitué un document de travail pour ses élèves retraçant l'évolution des progrès de la photographie aérienne car lui-même était lieutenant observateur et photographe de 1915 à l'été 1918.

Les photographies aériennes de 1915 sont particulièrement peu courantes.

On peut encore distinguer des repères topographiques qui auront complètement disparu après la préparation d'artillerie de la grande offensive de Champagne de septembre 1915.

- 10 - Fiche « Mort pour la France ».

6645

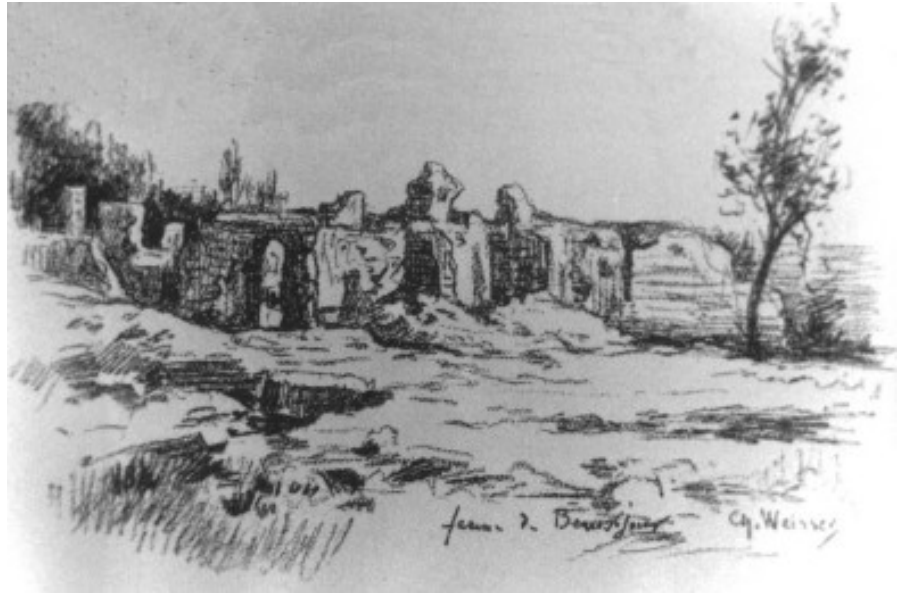
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Jacquinet
 Prénoms Georges
 Grade 1^{er} Lieutenant - 2. 8 R
 Corps 1^{er} B^{ataillon} d'Infanterie
 N° 20680 au Corps. — Cl. 1908
 Matricule. { 4756 au Recrutement 20095
 Mort pour la France le 30 Sep. 1915
 à Beausjour Maisons Mame
 Genre de mort Cette dijjam

Né le 8 Sep. 1889
 à Paris (N^o 105) Département Seine
 Arr^{ondissement} municipal (p^{our} Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le 12 Août 1920
 par le Tribunal de Yverly
 note ou jugement transcrit le 8 Sep. 1920
 à Bechemy la Maline
 N^o du registre d'état civil St. Jean

Cette partie est par à remplir par le Corps.



Bataille de Champagne -



28 Septembre 1915

Gatèphanetit

- 11 – Témoignage au sein du régiment.

A rechercher.

- 12 – Actions d'éclats, citation, décoration, etc.

RAS.

- 13 – Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry.

RAS.

- 14 -Inhumation.

A compléter. Voir Nécropole Nationale de Minaucourt-Pont du Marson (Marnes).

- 15 – Divers et Annexe.

Cette évocation est l'occasion de rendre témoignage à nos honorables ancêtres qui ont donné leur vie pour la Paix et la Liberté.

Il semble ne pas être déplacé que de rappeler ici :

Le bleuet, leur symbole né cours de l'année 1914, demeure vivace quelques soient les conflits.

Encore aujourd'hui, les fonds collectés à travers cette délicate fleur bleue sont d'une véritable utilité car ceux-ci sont des dons pour les anciens combattants, de grands invalides ou des policiers tués au cours de leur service.

L'origine du bleuet est le symbole rattaché aux jeunes combattants qui arrivaient fin 1914 dans les armées Françaises alors que leurs aînés étaient encore dans leurs uniformes rouge garance.

Le symbole est d'autant plus fort que le bleuet est une fleur que l'on retrouvait dans la majorité des terrains sur lesquels nos soldats français se battaient contre l'ennemi.



La ferme/hameau de Beauséjour était sur la commune de Minaucourt (51) à la limite avec la commune du Mesnil-lès-Hurlus (51). Le bois de beauséjour était sur la commune du Mesnil-des-Hurlus (51)

